

L'Aube

LE JOURNAL DU
CONSEIL GÉNÉRAL
N° 52 ☼ été 2005

nouvelle

Aube
Conseil Général



SPORT
Tennis :
à vos
raquettes !
page 16



POSTER
En cadeau,
un Jeu de l'oie
autour du
patrimoine
pages centrales

► RECENSEMENT DU PATRIMOINE MOBILIER

Lumière sur un trésor caché

sommaire

02 * au fil de l'Aube

- > À vous, les belles affiches !
- > L'Estac retrouve la Ligue 1
- > Le Densimax à l'assaut du marché viticole
- > Champagne et vie de château
- > Ambassadrice de l'Aube : Gaëlle Szymkowiak
- > À l'honneur : les frères Gélis
- > Observer la voûte céleste

07 * dossier Lumière sur un trésor caché



Le recensement du patrimoine mobilier des églises vient d'être achevé. Partez à la découverte d'un patrimoine d'une valeur artistique certaine.

12 * en images

L'album du potager

Une « leçon de choses » sur le thème des légumes.

14 * économie

L'Aube roule pour les biocarburants

De nouvelles usines de biocarburants vont voir le jour en France. Deux concernent l'Aube.

16 * zoom

Le tennis au mieux de sa forme

De plus en plus d'Aubois s'intéressent au tennis. Une halle départementale sera bientôt construite.

18 * histoire

À vélo à travers le XX^e siècle

Les grandes heures du cyclisme aubois.

20 * pratique

Ski nautique

Une activité jubilatoire à essayer cet été.

22 * buissonnière

Livres, expos, sorties de l'été.

L'Aube nouvelle DIRECTEUR DE LA PUBLICATION : Philippe Adnot.
RÉDACTRICE EN CHEF : Pascale Morand. RÉDACTION : Marie-Pierre Moyot. Conseil général de l'Aube, hôtel du département, BP 394, 10026 Troyes Cedex. SITE INTERNET : www.cg-aube.com
E-MAIL : cg-aube@cg10.fr Tél. : 03 25 42 50 50. Fax : 03 25 42 51 74.
PHOTOS DE COUVERTURE : Didier Vogel. Tableau de l'Assomption, église de Marnay-sur-Seine CONCEPTION-RÉALISATION : L'Agence Parution.
DISTRIBUTION : La Poste. IMPRESSION : Imaye Graphic. TIRAGE : 141 500 exemplaires. ISSN : 1 169-9 973.



CETTE ANNÉE ENCORE,

la communication s'appuie sur 3 atouts majeurs : ville de Troyes, Parc naturel de la forêt d'Orient et champagne.



Lombard et Associés.



▶ CAMPAGNE DE PROMOTION TOURISTIQUE

À VOUS, les belles affiches !

Vous vous sentez une âme d'ambassadeur ?
Ces affiches vous font envie ? Procurez-les vous vite !
En les placardant, vous prolongerez la très récente campagne de promotion de l'Aube à Paris.

Un vent de magie et d'évasion a soufflé sur la campagne de communication réalisée à Paris, du 1^{er} au 7 juin dernier. Les accroches choisies ? « Nouveau monde ou lac d'Orient ? », « Esprit de légende ou couleurs de Troyes ? » ou encore « Cocktail exotique ou champagne ? ».

Au total, 1 680 affiches de l'Aube ont été placardées sur les quais du métro, histoire de rappeler qu'à 1 h 30 de Paris, on peut encore s'étonner et prendre du bon temps.

Orchestrée par le Comité départemental du tourisme (CDT) avec le soutien financier du Conseil général, cette campagne n'est

que la partie visible d'un travail de fond réalisé tout au long de l'année. Relations avec la presse et les opérateurs touristiques, animation de réseaux (route touristique du champagne, hôteliers-restaurateurs...), vente de forfaits, salons, etc. Le CDT est sur tous les fronts. Et cela paye ! Les touristes affluent.

Affiches 60 x 80 cm disponibles gratuitement, à Troyes, dans la limite des stocks.

▶ CDT de l'Aube. 34, quai Dampierre.

Ouverture en juillet-août :

– Du lundi au vendredi : 9 h 30 – 18 h.

– Certains samedis : 10 h – 17 h

Tél. : 03 25 42 50 00.

▶ Conseil général. Hôtel du département.

Rue Perdue. À l'accueil, au 2^e étage.

Les records de l'Aube



PHILIPPE ADNOT, sénateur, président du Conseil général de l'Aube.

Les budgets du Conseil général se suivent et se ressemblent... en s'améliorant. En témoignent les records relevés dans le dernier compte administratif, reflet de l'activité 2004.

> Record d'investissement.

Malgré les difficultés pour trouver des entreprises, pour maîtriser les procédures administratives, jamais nous n'avons autant investi : plus de 60 millions d'euros. Et on peut penser que cela va

durer. Car c'est notre avenir qui se construit à grands pas.

> Record de désendettement.

Mener de front l'investissement et le désendettement est un exercice particulièrement difficile. C'est néanmoins ce que nous faisons. Le capital restant dû n'est plus que de 17 millions d'euros. L'Aube est aujourd'hui le troisième département le moins endetté de sa strate. C'est d'autant mieux que nous sommes aussi l'un des rares départements à ne pas augmenter la fiscalité.

Y a-t-il une recette ? Oui. Nous n'accédons pas à toutes les sollicitations. Car on ne peut dépenser deux fois le même billet. Cela ne veut pas dire que nous nous désintéressons des actions de solidarité, bien au contraire. L'action sociale constitue le premier poste de notre budget ; l'enseignement et la culture, le deuxième. Simpletment, il faut trouver un équilibre et ne jamais sacrifier le long terme au profit d'un court terme de facilité et de confort.



AU SOIR DU MATCH ESTAC-SEDAN, le 17 mai. Au centre : Jean-Marc Furlan, élu meilleur entraîneur de L2 par ses pairs, pour la saison 2004-2005.

Ⓛ FOOTBALL

L'Estac retrouve la Ligue 1

C'est l'aboutissement d'une belle période. En s'imposant contre Sedan, le 17 mai dernier, Troyes a gagné son accession en Ligue 1, une récompense méritée pour les joueurs qui ont effectué un parcours brillant. C'est aussi un grand bonheur pour les supporters qui, tout au long de la saison, ont soutenu leur équipe. Et une immense satisfaction pour le club, ses sponsors et ses financeurs, pour l'association ainsi que pour tous les partenaires qui ont permis à l'Estac de rebondir.

Rappelez-vous. Il y a tout juste un an, alors que le club était menacé de disparition,

le Conseil général avait racheté le camp du Moulinet, permettant ainsi que l'aventure sportive se poursuive. Dans le même temps, il ouvrait la perspective d'aménager sur ces terrains un habitat de qualité qui renforcera l'attractivité du département et de l'agglomération troyenne. Aujourd'hui, avec la montée en Ligue 1, le résultat dépasse les espérances. Dès le 30 juillet, le stade de l'Aube vibrera au diapason de la Ligue 1, pour laquelle il a été agrandi et modernisé.

> **Abonnements. Billetterie. Tél. : 08 927 07 926.**
> **www.estac.fr**



DR

Ⓛ NATURE

Jachères fleuries et utiles

Cet été, il fait bon musarder sur les routes de l'Aube ! Avec le soutien du Conseil général et de la Fédération auboise des chasseurs, des fleurs (centaurées, cosmos, zinnias, etc.) ont été semées sur des parcelles non cultivées, en bordure de route et aux abords des villages. Pour la première fois dans l'Aube, une cinquantaine d'exploitants agricoles et quelques communes se sont lancées dans la « jachère fleurie ». Cette pratique a divers intérêts : embellissement du paysage, nourriture pour les abeilles et les oiseaux...

LE FUTUR PONT de la rocade sur la Seine à Bréviandes.



DR

Ⓛ ROCADE DE TROYES

Point sur le chantier

La construction des ponts nécessaires au passage de la rocade sud-est de Troyes (Bréviandes/Saint-Parres-aux-Tertres) devait débiter cet été. Or, le diagnostic archéologique mené en mai a révélé, sur la Barse, la présence d'une nécropole et de vestiges d'un habitat datant de l'âge de fer. Des fouilles ont été prescrites. Le Conseil général va toutefois démarrer la construction du second pont, sur la Seine à Bréviandes. En attendant, procédures et aménagements fonciers se poursuivent.



LE DENSIMAX CRÉÉ PAR GILLES GALICHET.
Révolutionnaire, il offre en 15 secondes une mesure permanente et précise de la densité et de la température d'une cuve.

GRAND PRIX DE L'INNOVATION 2005

Le Densimax à l'assaut du marché viticole

Là où d'autres se sont cassé les dents, Gilles Galichet a triomphé. Son capteur de densité, le Densimax, propose des solutions concrètes pour de nombreux industriels et particuliers.

Créateur du Densimax et directeur de Densiline, Gilles Galichet n'en démord pas : « *Le secteur viticole a besoin de cette invention. C'est même le chaînon manquant en matière de traçabilité. Grâce au Densimax, un vigneron peut mesurer la densité et la température d'une cuve en 15 secondes.* » Stéphane Dervin, responsable technique, renchérit : « *La restitution des données, sous forme de courbes sur un ordinateur, donne tout son intérêt au Densimax* ». Tout simplement révolutionnaire et d'une redoutable fiabilité, le Densimax offre une mesure permanente et très précise. « *Nous avons vendu des appareils à l'étranger : au Liban, en Espagne, au Portugal... À l'approche des vendanges, c'est tout le marché français qui est en effervescence* », précise Frédéric Marie, chargé du commercial.

Si le procédé s'avère complètement opé-

rationnel, il reste à le commercialiser en masse. Et pour relever ce challenge, Gilles Galichet et ses deux collaborateurs bénéficient depuis 2002 des structures de la pépinière d'entreprises de la Technopole de l'Aube. Le dispositif Plug & Start a d'ailleurs soutenu ce projet. Et à juste titre, tant le Densimax couvre un besoin évident dans la viticulture et dans d'autres industries.

L'AVENIR SOUS LES MEILLEURS AUSPICES

C'est pourquoi Gilles Galichet et ses collaborateurs envisagent l'avenir sous les meilleurs auspices. D'autant plus que le Densimax vient de décrocher le grand prix de l'innovation 2005 du salon international du matériel vitivinicole Winmat. De quoi convaincre les viticulteurs aubois.

► Densiline. Tél. : 03 25 75 49 12.
► www.densiline.com



DR

ESCAPADES Le guide de l'été

Que faire dans l'Aube ? Que faut-il absolument montrer à vos amis ? Lieux insolites et grands incontournables... La réponse est dans *Un été dans l'Aube*, magazine édité par les quotidiens locaux en partenariat avec le Conseil général et le Comité départemental du tourisme.

► *Un été dans l'Aube*. Gratuit. CDT (cf. p. 2), offices de tourisme. Conseil général. Tél. : 03 25 42 50 28.

RÉCEMMENT UTILISÉ À VIREY-SOUS-BAR, l'ARC 700 recycle la chaussée directement sur site.



DR

DÉVELOPPEMENT DURABLE APPIA Champagne recycle

Spécialiste de l'entretien des routes, APPIA Champagne s'efforce de préserver l'environnement. Grâce aux travaux menés par son laboratoire, l'entreprise fait constamment évoluer ses méthodes. Au lieu de vider ses carrières, APPIA Champagne préfère réutiliser. Ainsi, la sous-couche des chaussées peut être constituée de mâchefers d'incinération d'ordures ménagères, de matériaux de démolition recyclés (50 000 tonnes par an) ou même de sable issu du lavage des betteraves de Cristal Union (Arcis).

► APPIA Champagne, Troyes. Tél. : 03 25 76 24 24.



L'Université de technologie de Troyes organise, du 29 août au 2 septembre, le 17^e Congrès français de mécanique. Près de 900 industriels et universitaires sont attendus.



Michel Jonasz sera l'invité d'honneur de l'édition 2005 des Nuits de Champagne. Du 23 au 30 octobre, à Troyes, ça va swinguer !

📍 BLIGNY

Champagne et vie de château



Nadine Champenois

nisée en partenariat avec le Comité départemental du tourisme. Sous le château, un caveau aménagé en écomusée présente des machines et des outils champenois ; le parc accueille 300 plantes ; enfin, les salons sont décorés de verrières néogothiques, de plafonds peints, d'huiles sur bois et de mobilier. L'exceptionnelle collection de Jean-François Rapeneau (ci-contre) de 1 600 flûtes en cristal et verre de Murano est un hymne aux maîtres verriers.

Le château de Bligny, l'un des deux seuls bénéficiant de l'appellation Champagne, exploite un vignoble de 27 hectares sur la côte des Bar. Plus de 10 000 personnes l'ont visité l'an dernier. Au programme, visite avec dégustation – pour les groupes et individuels – orga-

- ▶ **Accès** par A5 (direction Chaumont), sortie 22 (Bar-sur-Aube, Magnant), puis suivre direction Beurey, Longpré-le-Sec, direction Meurville puis Bligny.
- ▶ **Ouvert tous les jours** en juin, juillet et août de 10 heures 30 à 18 heures 30.
- ▶ **Organisation de réceptions.**
Tél. : 03 25 27 40 11.

📍 VILLE-SOUS-LA-FERTÉ

Du bois sur la table

Certains se lamentent sur le déclin industriel français, d'autres préfèrent innover. C'est ainsi qu'en 2001, PMF (Plaquage Moulé de France), implantée à Ville-sous-la-Ferté, se lance dans la fabrication de couverts en bois jetables. Aujourd'hui, l'entreprise produit 35 millions de couverts et plus de 400 000 assiettes par an. Le grand prix de l'innovation récemment décerné à PMF couronne ce succès. Commercialisés sous la marque Pic Woody's, les ustensiles PMF se positionnent comme des produits de luxe, très prisés des professionnels de la restauration et des « bobos » (bourgeois-bohèmes). Et pour atteindre un public plus large, la marque espère conquérir d'autres



DR

circuits de distribution : les jardineries, les supermarchés de centre-ville... Et ce, grâce à la préparation d'un coffret : 10 assiettes, 10 jeux de couverts. Le tout dans un conditionnement entièrement biodégradable. Que demander de mieux !

▶ www.picwoodys.com



DR

GAËLLE SZYMKOWIAK vient de remporter la coupe de France de longboard de Lacanau.

La « globe surfeuse » auboise

À presque trente ans, après s'être hissée à la troisième place du championnat de France de longboard 2004 (du surf, mais avec une planche plus longue), Gaëlle Szymkowiak vient de remporter la coupe de France 2005 de Lacanau. Depuis ses débuts en compétition il y a cinq ans, son talent, sa ténacité et le soutien de ses proches, qui habitent Laines-aux-Bois, la portent en haut de la vague. Si elle a choisi la région de Biarritz, « là où il y a les plus belles vagues », la championne de la glisse n'oublie pas ses vacances à Mesnil-Saint-Père, où enfant, elle pratiquait la planche à voile – quand elle ne dessinait pas des bateaux. Volonté de se surpasser, soif de rencontres, besoin de culture : les voyages et le surf lui permettent de vivre ses rêves. Diplômée de l'École supérieure de gestion de Paris, elle est partie pour l'Australie et un tour du monde qui n'en finit pas. Elle planche aujourd'hui sur le premier championnat du monde de longboard féminin organisé à Biarritz du 14 au 18 juillet prochain, en préparant le championnat de France à Anglet du 24 au 28 juillet. Également parmi ses objectifs, gagner la confiance d'un sponsor... pourquoi pas auboise ?



Pour sécuriser le futur site de production de Mabo à Châtres, le Conseil général aménagera un giratoire sur la RN 19. Financement à parts égales avec la Région.



Sur les lacs Amance et du Temple, la saison s'achèvera fin septembre, en raison de la vidange décennale du lac du Temple. Le Conseil général assurera la sauvegarde piscicole.



Nadine Champenois

PATRICE GÉLIS, l'un des deux créateurs de Nigloland devant l'hôtel des Pirates.

Nigloland tient le cap

En 1987, les frères Patrice et Philippe Gélis avaient des prétentions modestes en créant à Dolancourt leur parc d'attractions. Nigloland a franchi, depuis, le seuil de 500 000 visiteurs par an. Les fondateurs du parc à l'emblème du hérisson continuent de miser sur la qualité de l'accueil, du matériel et des prestations, en se renouvelant régulièrement. Ainsi cette année, le show des otaries ouvre la voie aux spectacles d'animaux. « Si nous avons atteint 300 000 entrées dès la troisième année, la progression a été ensuite plus lente. » Patrice Gélis compare l'ascension de Nigloland à celle d'un sprinter en quête de centièmes de secondes. Un défi de plus pour les fondateurs de la PME qui emploie aujourd'hui 45 permanents et 250 saisonniers. « Nous avons bâti un hôtel

pour attirer une clientèle plus éloignée », soulignent les capitaines du vaisseau. Non loin de l'aire réservée aux camping-cars équipée de 40 places, l'hôtel des Pirates, conçu comme un complexe de loisirs, comprend 30 chambres, un restaurant de 150 places et une salle de réception de 400 m² pour les spectacles et les séminaires. Les propriétaires du premier parc de loisirs de Champagne-Ardenne (3^e sur le plan national) continuent de mettre le cap sur l'avenir et préparent actuellement la construction d'une nouvelle zone paysagère d'un demi-hectare. Visible de l'hôtel, celle-ci sera animée dès 2006 par une attraction actuellement à l'étude.

- ▶ Nigloland : RN 19, Dolancourt. Tél. : 03 25 27 94 52.
- ▶ www.nigloland.fr

Ⓛ ASTRONOMIE

La voûte céleste : quel spectacle !

Si les Nuits des étoiles sont programmées les 12, 13 et 14 août avec, en perspective, de véritables essaims d'étoiles filantes, c'est bien tout l'été qu'il convient d'étudier le ciel. Et pour ce, nul besoin d'un équipement particulier : « Il est possible de se faire plaisir à l'œil nu ou avec une paire de jumelles », précise Jean-Marc Darnet, président de l'Association astronomique auboise (AAA). En revanche, il est préférable de tenir compte du lieu de l'observation. « La lumière est le pire ennemi de l'astronome. Il convient donc d'éviter la proximité des grandes agglomérations et les nuits de pleine lune », explique-t-il. Installé à Macey, l'observatoire de l'association constitue un site privilégié. Mais où qu'ils soient, les non-spécialistes peuvent se



Nadine Champenois

lancer dans des observations lunaires. « Avec la lune, le spectacle change tous les jours », souligne le président. À ne pas manquer non plus, les trois belles de l'été (Véga, Deneb et Altair) et les constellations dites du circumpolaire (visibles toute l'année).

- ▶ AAA, 70, avenue Gallieni, à Sainte-Savine. Tél. : 03 25 74 60 63.
- ▶ Nuits des étoiles, 12, 13 et 14 août. Ouverture de l'observatoire de Macey, selon la météo. Observations et diaporamas sur le système solaire et les constellations.



Nadine Champenois

Ⓛ ORIGNY-LE-SEC

L'artiste fait pot neuf !

Jean Savourat (ci-dessus) fait renaître en sculptures d'anciens pots à lait émaillés, des couverts en argent et autres ustensiles chinés dans les brocantes. Assemblages d'objets déformés, malmenés, tordus, ses personnages espiègles et farfelus jouent sur une note de gaieté comme « Julien la Guitare ». Passionné de décoration, le créateur autodidacte d'Origny-le-Sec, s'est tourné depuis quinze ans vers l'art brut en puisant son inspiration dans le quotidien. Aujourd'hui, son art est reconnu : « Paris 2012 », une de ses dernières œuvres, trône dans le bureau du maire de la capitale !



DR

Ⓛ PRUNELLE DE TROYES

Une douceur à redécouvrir

Certains la consomment en digestif, d'autres la préfèrent glacée. Dans tous les cas, la Prunelle de Troyes conserve son équilibre judicieux entre sucre et alcool. Cette liqueur, distillée au cellier Saint-Pierre depuis 1840, laisse en bouche une douceur bien agréable. Élaborée à partir de noyaux de prunelles broyés et macérés dans l'alcool, la Prunelle de Troyes a acquis ses lettres de noblesse au début du XX^e siècle. En 1900, elle reçoit la médaille d'or de l'Exposition universelle. Elle s'inscrit comme un élément majeur du patrimoine gastronomique local.

- ▶ Cellier Saint-Pierre. Tél. : 03 25 80 59 25.



Le recensement du patrimoine des églises de l'Aube a sorti de l'ombre 12 000 objets d'art. Mieux connu, ce trésor pourra désormais être mieux protégé et valorisé. Visite guidée...

► RECENSEMENT DU PATRIMOINE MOBILIER

Lumière sur un trésor caché



CHAQUE OBJET est autopsié, mesuré et photographié. Ici, Sandrine Pagenot mesurant les fonts baptismaux de Villy-le-Maréchal. Photo de droite, François Griot à l'œuvre auprès du Christ en croix de Vauchonvillers.

CHIFFRES

30 000 heures de travail
sur plus de 3 années par une équipe de 7 historiens d'art.

551 édifices visités.
À l'occasion de l'enquête sur le mobilier, chaque édifice a été décrit, et les conditions de conservation des objets, évaluées.

12 087 objets recensés. Chacun d'eux fait l'objet d'une notice détaillée.

32 583 images numériques.

460 plans de situation des objets dans les édifices.

410 000 euros TTC,
un budget cofinancé à parts égales par le Conseil général de l'Aube (maître d'ouvrage), l'État et la Région Champagne-Ardenne, dans le cadre du volet culturel du contrat de plan État-Région 2000-2006.



Maja Bernani

OBJETS D'ART

De l'inventaire au musée virtuel

Le recensement du patrimoine mobilier des églises de l'Aube vient de s'achever. Il confirme la valeur artistique des objets, par-delà leur dimension souvent religieuse. Propriétaires de ces biens, les communes seront les premières à exploiter ce travail. Mais l'objectif est bien d'en faire profiter, à terme, le grand public.

La loi de séparation des Églises et de l'État aura 100 ans en décembre. C'est certainement grâce à elle si les églises et leur patrimoine ont été préservés. En effet, depuis 1905, ce n'est plus le clergé, mais l'État et les communes qui sont propriétaires des cathédrales et des églises, et qui les entretiennent. Avec 463 églises, la charge est lourde dans l'Aube, pour les communes, l'État, la



J. Marasi / F. Griot

VOIGNY. Saint Roch. XVIII^e siècle. On brandissait les bâtons de procession de confrérie en avant des processions qui réunissaient le village. À l'extrémité d'une hampe : une statuette – en général protégée sous un dais – à l'effigie du saint patron ou à l'emblème de la confrérie. L'inventaire en a dénombré 362, la plupart datés du XIX^e siècle.

François Griot



THENNELIÈRES. Cette dalle funéraire en marbre blanc et noir recouvre, depuis 1531, les cœurs de Gaucher de Dinteville et d'Anne du Plessy. Œuvres d'art ignorées, les tombeaux (473) sont intéressants à plus d'un titre : finesse du dessin, beauté des écritures, souvenir d'anciennes familles locales, épitaphe et inscriptions à déchiffrer.

L'Aube, 1^{er} département pour les œuvres d'art classées

>>> Votre équipe a passé 3 ans à recenser le patrimoine mobilier des églises de l'Aube. Quelles impressions vous laisse cette mission ? Ce fut une expérience extraordinaire. Jamais, je crois, une telle quantité d'œuvres n'a été couverte en aussi peu de temps, et avec un tel souci de qualité. Cette démarche constitue en outre une première, en France, pour un département.

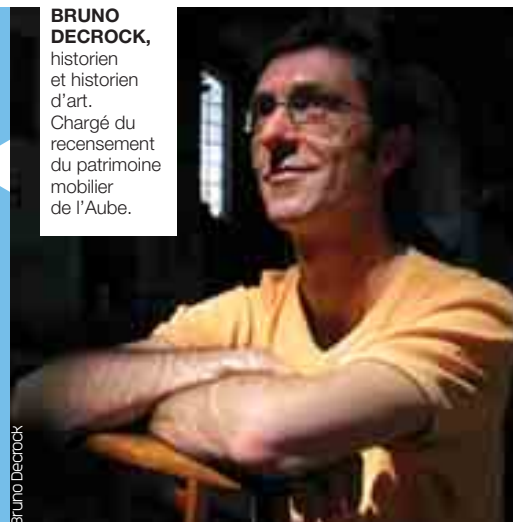
>>> On dit que le patrimoine auboïse est d'une exceptionnelle richesse. Qu'en est-il ? Avec environ 3 100 œuvres classées Monuments historiques, l'Aube est le premier département français devant Paris, qui n'en a « que » 2 800. L'Aube concentre aussi 66 % des œuvres sculptées classées du XVI^e siècle de la région. Sans oublier les 9 000 m² de vitraux, qui font de l'Aube l'un des départements les plus riches de France...

>>> Quel est l'apport du recensement ? Le recensement intègre près de 5 000 objets nouveaux. Même sur des sujets déjà connus,

tels que la sculpture et le XVI^e siècle, il subsistait un potentiel de découverte. L'inventaire englobe aussi des types d'objets peu ou pas traités jusqu'alors. Il s'agit d'œuvres du XIX^e siècle, voire du XX^e siècle, dont l'intégration se justifie pour plusieurs raisons. Certaines sont fragiles, notamment celles en tissu ou les livres anciens. Certaines sont précieuses, comme les pièces d'orfèvrerie. D'autres, en raison de leurs petites dimensions, sont des pièces « à risque », faciles à dérober, mais qui sont dès à présent « fichées » définitivement. Certains objets ont un intérêt ethnologique.

>>> Quel intérêt présente tout ce patrimoine ? Les intérêts sont des plus variés, aussi bien pour les chercheurs que pour le développement d'un tourisme culturel. Mais, avant tout, c'est de l'émotion. Majeures ou non, les œuvres sont toutes les témoins du passé, de styles, de schémas mentaux. Elles racontent plein d'histoires : les légendes des saints sont riches en rebondissements. Les enfants adorent...

BRUNO DECROCK, historien et historien d'art. Chargé du recensement du patrimoine mobilier de l'Aube.



Bruno Decrock

“ CES OBJETS SONT AVANT TOUT LES PANS DE LA MÉMOIRE DE NOS COMMUNES. ”

Région et le Conseil général, financeurs des travaux. En 2004, le Conseil général a ainsi consacré 1,5 million d'euros à la restauration des églises et des objets d'art ainsi qu'à leur mise en sécurité. Soucieux de ce patrimoine, le Conseil général a voulu disposer d'une base de données informatisée afin d'en faciliter la gestion et d'en exploiter le potentiel. « Ont été exclus du recensement les vitraux, déjà inventoriés entre 1986 et 1991, explique Xavier de la Selle, directeur des Archives départementales, et pilote du projet au Conseil général. Pour la même raison, notre action s'est arrêtée aux portes des musées et des châteaux. »

UN PATRIMOINE DIVERSIFIÉ

Qu'a-t-on trouvé ? « Tout d'abord, des sculptures – qui représentent près de 50 % des objets protégés –, mais aussi de la peinture, des œuvres de menuiserie, des

autels, des retables, des grilles de chœur, des cloches, des fonts baptismaux, des tombeaux... », égrène Bruno Decrock, historien d'art et maître d'œuvre du projet. On a commencé par recenser tout ce qui était connu. Puis, on a complété et vérifié les informations sur le terrain, on a photographié chaque pièce. Les informations ont alors été agrégées dans une base de données informatique.

DE CURIEUX « INDIANA JONES »

Au plus fort de la canicule 2003, il était confortable de travailler dans les églises. Mais l'enquête a souvent relevé de l'aventure physique. « Nous avons dû escalader des bancs, grimper à des échelles hors d'âge, contourner des voûtes que le maire nous disait dangereuses, se remémore Maya Bennani, membre de l'équipe d'inventaire. J'avais horreur des araignées, ce n'est plus le cas. En revanche, je suis presque devenue

“pigeonphobe”. » Ces « Indiana Jones » sont unanimes. Lorsqu'il s'agit d'aller débusquer un trésor dans une arrière-sacristie humide, « on a la même curiosité. On ouvre une porte... on ne sait pas ce qu'il y a derrière. Moi, j'aime bien », résume-t-elle. Une question se pose aujourd'hui : comment exploiter cette base de données ? « Nous allons déjà restituer ce travail aux communes cet automne pour les aider à gérer leur patrimoine », explique Xavier de la Selle. La base de données servira aussi pour la protection, la sécurisation, la restauration et le suivi des œuvres. À terme, certaines informations seront accessibles au grand public, via un site Internet. « Je pense notamment à des galeries d'images, à des itinéraires thématiques », précise-t-il. En quelque sorte, un musée virtuel pour accéder à ce musée éclaté. Au-delà, il y a un formidable potentiel touristique à exploiter.



François Griot

MERREY-SUR-ARCE. XVII^e siècle. Pied en palmier, couvercle orné d'une sculpture... ces fonts baptismaux seraient l'œuvre d'un élève de François Girardon, Troyen et sculpteur officiel de Louis XIV. Sobres, ouvragés ou ingénieux comme à Chaource où le couvercle se soulève sous l'effet d'un contrepoids, ces objets témoignent par leurs styles variés de l'évolution des sensibilités.



Maya Bennani

À gauche, un ostensorium orné d'émaux provenant de l'église Saint-Jean (Troyes). À droite, une tasse à quêter en argent (Bar-sur-Seine). Navettes à encens, aiguïères, patènes et baisers de paix... après avoir souffert de la Révolution, l'orfèvrerie est aujourd'hui inconnue du quidam, en même temps que sont oubliées les pratiques



François Griot

1. SAINTE AGNÈS ET SON AGNEAU. Troyes (église Saint-Nicolas). Visage ovale, haut front bombé, yeux en amande légèrement bridés, chevelure ondulée et sourire délicat : des traits caractéristiques des statues champenoises du XVI^e siècle.



1

Maya Bennani



François Grot



François Grot

La statuaire, un monde foison

Le XVI^e siècle nous a laissé en héritage de nombreuses statues. Entre l'Italie et les Flandres, Troyes – 5^e ville la plus riche du royaume – est alors l'un des plus grands foyers de production provinciale.

On perçoit à tort la sculpture médiévale comme de la “bon-dieuserie” qui ne concernerait que les chrétiens », écrivait Gilles Bresset, marchand d'art, dans *Le Monde* (24-25 avril 2005). Et de constater qu'à l'inverse on peut s'enthousiasmer pour l'art primitif ou l'art précolombien sans s'interroger sur leur dimension religieuse

ou rituelle. Quoi qu'il en soit, il faut resituer les œuvres dans la société de l'époque. « *L'église est alors un lieu de rêve, où l'on s'échappe de la vie quotidienne* », rappelle Pierre-Eugène Leroy, du Collège de France. Riches en rebondissements, les légendes des saints nourrissent alors l'imaginaire. Vitraux, tableaux et sculptures sont de fabuleux livres d'images. La proximité avec les fidèles est d'autant plus grande que



François Grot

MEURVILLE. Détail d'une peinture murale. XVI^e siècle. Saint Crépin et saint Crépinien apparaissent dans leur échoppe de cordonnier. La peinture tient une large part dans le patrimoine mobilier de l'Aube : plus de 1 200 tableaux, surtout des XVII^e et XVIII^e siècles, ainsi que des fresques.



François Grot

RUMILLY-LÈS-VAUDES. Détail du retable du maître-autel figurant les scènes de la Passion. XVI^e siècle. Élément peint ou sculpté, en bois ou en pierre, et plus ou moins monumental, le retable surmonte l'autel. L'inventaire en répertorie 565, tous de véritables œuvres d'art. À découvrir, les retables du sculpteur régional Bouchardon.

4



Maya Bennani

2. UN « BON » SAINT

ÉLOI. XVI^e siècle. Bouranton. Dans l'Aube, 33 statues sont dédiées à ce saint très populaire, patron des orfèvres et des forgerons.

3. ÉMOUVANTE VIERGE

DE PITIÉ en bois peint. XVI^e siècle. Spoy. Simplicité des formes, naïveté des traits. Une belle expression de l'art populaire. Toute la douleur d'une mère qui tient sur ses genoux le corps de son enfant, mort.

4. SAINTE BARBE ET

SA TOUR. XVI^e siècle. Chaource. Tranquillité, douceur du visage; simplicité et élégance de la robe et de la coiffure. Sainte Barbe est la patronne des sapeurs-pompiers.

5. HIER RECOUVERTE

DE BLANC, cette Charité de saint Martin (XVI^e siècle, Rouilly-Sacey) a retrouvé son étoffe grâce à une récente restauration. Un juste hommage à un saint populaire auquel sont liées de nombreuses croyances et traditions rurales.

chevelure ondulée, séparée en deux masses symétriques. Le sourire est gracieux, délicat. Sur les épaules, un mantelet frangé, noué par un ruban sur la poitrine. Ces vierges champenoises figurent en bonne place un peu partout dans les musées aujourd'hui – à Rouen, au Louvre, au Metropolitan museum of New York...

Pour peu qu'on s'y attarde, ces statues suscitent l'émotion. Si la foi a guidé le ciseau du sculpteur, les œuvres sont aussi profondément humaines. Ici, la détresse d'une mère qui a perdu son enfant. Là, le charme, la grâce pleine de retenue, et la délicatesse. Plus loin, l'élégance raffinée, le tombé impeccable d'un drapé. Comment ne pas sourire à la bonhomie de certains personnages ou devant des dragons plus débonnaires que méchants ? Comment ne pas être ému par la maladresse de certains détails ?

MARGUERITE ET NICOLAS, LES PLUS HONORÉS

Si, dans la pénombre des églises, des statues attendent toujours un regard, d'autres ont bénéficié d'attentions parfois pas toujours à leur avantage. C'est ainsi qu'entre le badigeon et deux ou trois couches de repeints, il est parfois difficile d'imaginer les couleurs originelles. « *C'est comme ça qu'on se retrouve devant des saints locaux ressemblant étonnamment à Rudolf Valentino, ou devant des Vierges à l'Enfant à tête de Celluloïd* », dit Maya Bennani, amusée.

L'un des avantages du recensement est de pouvoir disposer de statistiques ciblées. Ainsi, contrairement à l'idée reçue, les figures masculines dominent (70 %). La Vierge – notamment la Vierge à l'Enfant – et l'Éducation de la Vierge constituent des

thèmes de prédilection. Mais les saints arrivent en tête, avec 1342 œuvres et 146 personnages différents. Nicolas, Jean-Baptiste et Jean composent le saint tiercé masculin, tandis que chez les femmes, Marguerite, Barbe et Catherine se partagent le podium. Curieusement, loin derrière ces « universels », les saints locaux sont – à l'exception de sainte Barbe – sous-représentés. Saint Lyé, saint Parres, saint Lupien, sainte Savine, sainte Tanche, sainte Beline ou sainte Syre se comptent parfois sur les doigts d'une main.

► Les églises accueillantes de l'Aube.

Guide gratuit. Comité du tourisme (cf. p. 2).

► Bibliographie sur demande

(tél. : 03 25 42 50 23) ou à télécharger sur www.cg-aube.com (rubrique Au kiosque/Nos publications/L'Aube nouvelle/ Au sommaire du n° 52).

nant

les personnages sont habillés comme eux. « *Dans l'art champenois, on veut rapprocher les saints de celui qui prie* », souligne Geneviève Bresc-Gauthier, responsable du département Sculptures du Louvre.

DES VIERGES CHAMPENOISES À NEW YORK

À la convergence des influences allemande, flamande et italienne, Troyes et sa région constituent, au XVI^e siècle, un foyer artistique de première importance, qui bénéficie du mécénat de la bourgeoisie. Assimilant ces différents courants, des œuvres caractéristiques voient le jour. Un type féminin émerge alors : visage ovale, haut front bombé, yeux en amande, légèrement bridés,



5

François Griot



VILLEMAUR-SUR-VANNE. Lutrin en bois sculpté, orné d'un aigle, symbole de Jean l'évangéliste. XVI^e siècle. Confessionnaux, bancs, coffres, chaires à prêcher... Oublié du patrimoine, le mobilier est pourtant chargé d'histoire et du vécu de ceux qui se sont succédé en ces lieux. L'inventaire a retenu les pièces les plus anciennes, les plus belles ou les plus particulières.



FEUGES. Chasuble en soie brodée ornée d'un agneau, symbole d'innocence. XX^e siècle. Depuis le concile Vatican II qui, dans les années 60, sacrifia l'usage de ces riches parures sur l'autel de la modernité, les textiles liturgiques dorment dans les sacristies. Souvenir du temps où les paroisses, même modestes, se dotaient de précieux ornements.

Poursuivez votre découverte avec le **Jeu de l'oie** en pages centrales.



S. Pegerat/ R. Caumont de Mesquita

Bruno Desroock

▶ BOTANIQUE

L'album *du potager*

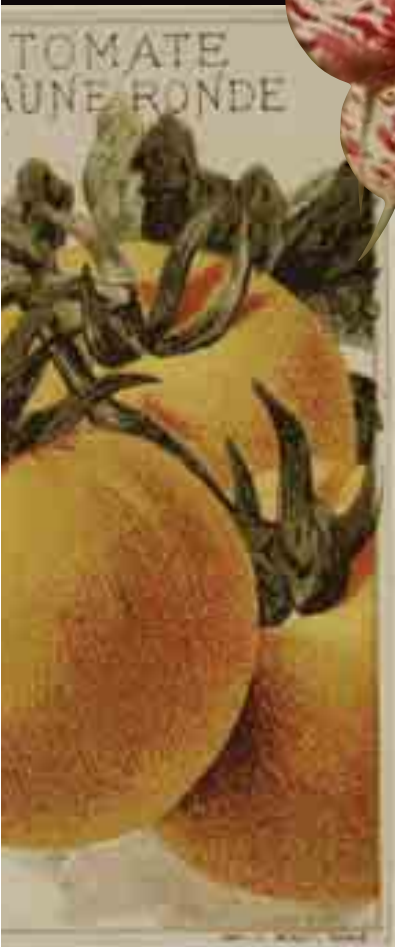
Vers 1910, Victor Caillot, instituteur à Bréviandes, réalise pour ses élèves un remarquable album intitulé *Le potager*. Un siècle après, la leçon de choses n'a rien perdu de ses couleurs...





POUR EN SAVOIR PLUS

► **Musée aubois d'histoire de l'éducation (MAHE).** Institut universitaire de formation des maîtres (IUFM), 6, avenue des Lombards à Troyes. Contacts : Jean-Louis Humbert et Guy Baron. Tél. : 03 25 82 01 34 (poste 428). Réouverture le mardi 23 août. Entrée libre : mardi, mercredi et vendredi (de 8 h à 13 h) ; lundi et jeudi (de 8 h à 12 h et de 13 h à 17 h). <http://crdp.ac-reims.fr/cddp10/actions/MAHE/default.htm>



NATIF D'ESTISSAC, Victor Caillot a une quarantaine d'années lorsqu'il réalise ce chef-d'œuvre de patience et de précision.

LE POTAGER se présente sous la forme d'un grand livre cartonné (66 x 51 cm).

LA PREMIÈRE et la dernière page sont superbement calligraphiées à la plume. L'instituteur a d'abord rédigé, mois par mois, le calendrier des semis.

EN FIN D'OUVRAGE sont énoncés quelques principes généraux, suivis de conseils sur l'emploi des engrais et d'une description détaillée des ennemis du jardin.

LE CŒUR DE L'ALBUM est constitué de planches de légumes.

POUR RÉALISER ce méticuleux inventaire, Victor Caillot a utilisé des sachets de semences, soigneusement découpés puis collés.

INTACT, L'ALBUM est conservé au Musée aubois d'histoire de l'éducation.



L'USINE DE PRODUCTION DE DIESTER

du Mériot collectera des colzas dans un rayon de 150 km.

Philippe Pralaud



ACTUELLEMENT, EN FRANCE, seuls trois sites fabriquent du biodiesel.

J.M. Berthélemy, Prolea



▶ AGRO-INDUSTRIE

L'Aube roule *pour les biocarburants*

Davantage de colza, de blé et de betteraves dans nos moteurs... Cela sera possible grâce aux nouvelles usines de biocarburants annoncées en France. Deux projets concernent l'Aube : celui du Mériot pour le biodiesel et celui de Bazancourt pour le bioéthanol.

L'automobiliste qui fait le plein à la station-service l'ignore souvent, mais il roule déjà avec du biocarburant, c'est-à-dire avec du diesel ou de l'éthanol issus de végétaux : blé ou betterave pour l'éthanol, oléoprotéagineux – surtout du colza – pour le biodiesel. Ces biocarburants ne sont pas utilisés purs, mais incorporés au carburant classique. Tant que la proportion ne dépasse pas 5 % pour le biodiesel et pour l'éthanol (ou 15 % pour l'ETBE*), rien n'indique leur présence.

Avec un taux proche de 1 %, la France est loin du compte par rapport à la directive européenne qui préconise l'incorporation, à l'horizon 2010, de 5,75 % de biocarburants dans les carburants traditionnels

utilisés dans les transports (avec une étape à 2 % d'ici à fin 2005).

DES MESURES FISCALES INCITATIVES

Ce n'est donc pas un hasard si plusieurs projets voient le jour. Le plus avancé de la région est celui du Mériot, près de Nogent-sur-Seine. L'usine comprendra une unité d'estérification capable de produire 200 000 tonnes par an de Diester (marque de biodiesel déposée par la filière oléoprotéagineuse). Le colza sera collecté à 150 km à la ronde. Doté d'une unité de trituration de 800 000 tonnes de graines de colza et de tournesol, le site (95 millions d'euros d'investissement) produira également des tourteaux pour l'alimentation animale, de l'huile brute et de l'huile semi-raffinée.

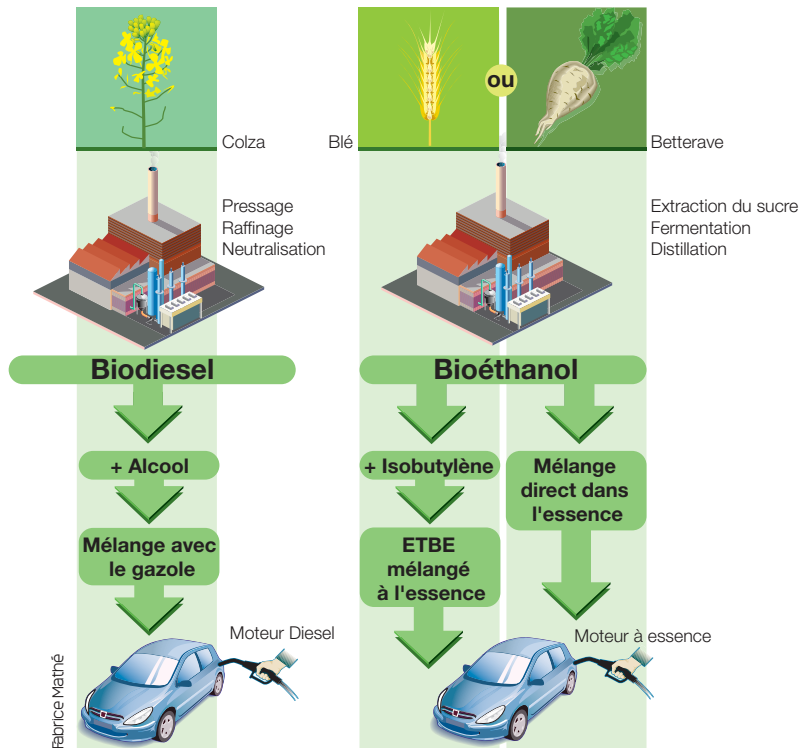
En 1992, un premier projet conduit par le groupe Soufflet avait été abandonné pour des questions de rentabilité. En effet, sans mesure fiscale appropriée, le prix du « bio » ne serait pas concurrentiel. Aujourd'hui, le terrain est plus propice. L'exonération partielle, pour un tonnage donné, de la TIPP (taxe intérieure sur les produits pétroliers) a levé les obstacles. Quant à l'exonération de la TGAP (taxe générale sur les activités polluantes), elle devrait favoriser un développement équilibré des deux filières. Liée au taux d'incorporation de biocarburant dans l'essence ou dans le gazole, cette exonération sera appliquée carburant par carburant et non de manière globale. Pour les agriculteurs l'intérêt est évident, tout d'abord pour les terres mises en jachère. En 2003 dans l'Aube, 9 000 hec-



L'AUTOMOBILISTE met déjà, sans le savoir, du biocarburant dans son moteur car un certain pourcentage de biogazole et d'ETBE* est incorporé au carburant classique.

Robert Noieida

BIODIESEL ET BIOÉTHANOL : DE LA PLANTE À LA POMPE



Rebrice Métré



REPÈRES

- Production de biocarburants**
- ▶ **France (chiffres 2003) :**
 - bioéthanol : 77 200 tonnes (dont sont issues 164 250 tonnes d'ETBE);
 - biodiesel : 357 000 tonnes.
 - ▶ **Europe :**
 - bioéthanol : 446 141 tonnes (Espagne en tête avec 180 000 tonnes devant la Suède, 131 640 tonnes);
 - biodiesel : 1,5MT* (Allemagne en tête avec 715 000 tonnes).
 - ▶ **Brésil :** 9,9 MT* de bioéthanol à partir de canne à sucre (taux d'incorporation : 25 %).
 - ▶ **États-Unis :** 8 MT* de bioéthanol à partir du maïs (taux d'incorporation : 10 %).
- * millions de tonnes.

tares ont ainsi porté des cultures énergétiques dont 5 000 hectares en colza. « *Disposer d'une structure de transformation sur place, c'est éviter les transferts de tonnage à Rouen ou Compiègne* », signale Didier Marteau, président de la chambre d'agriculture de l'Aube. En outre, les aides accordées rendent désormais attractives les cultures énergétiques. Reste à savoir combien de surfaces cultivées dans l'Aube, parmi les 30 000 autres hectares de colza, les 102 000 hectares de blé et les 20 000 de betterave, vont désormais changer de destination.

5 À 6 MILLIONS D'HECTARES À TROUVER

Or, le projet Cristanol, porté par des groupes coopératifs de la région, en particulier Cristal Union (la sucrerie-distillerie d'Arcis-sur-Aube), est lui aussi ambitieux : 180 millions d'euros d'investis, cent emplois directs, 280 000 tonnes d'éthanol-carburant produites. L'usine de Bazancourt (Marne) aura besoin, à l'horizon 2007, de 12 500 hectares de betteraves et de 55 000 hectares de blé. « *Les jachères ne suffiront pas à alimenter les outils industriels*, estime Vincent Steinmetz, délégué général d'Europol'Agro, à Reims. *Il faudra trouver 5 à 6 millions d'hectares.* » Donc, aller vers une réorientation des cultures en France. En fait, revenir à ce qui fut au début du XX^e siècle : « *Le tiers des cultures avait une finalité énergétique. C'était pour nourrir les chevaux de trait ou ceux de l'armée. Pas les chevaux mécaniques* », reprend-il. Au-delà de l'indépendance par rapport au

pétrole, au-delà de la prise de conscience que les stocks d'énergie fossile ne sont pas inépuisables, il s'agit de préserver la planète en luttant contre les émissions de gaz à effet de serre, dont le gaz carbonique. Le carbone, émis lors de la combustion de biocarburant, est absorbé par la plante grâce à la photosynthèse. En revanche, « *avec le pétrole*, explique Vincent Steinmetz, *on pompe du carbone enfoui dans le sol pour le libérer dans l'atmosphère* ».

* ETBE : Éthyl Tertio Butyl Éther, obtenu par réaction avec de l'isobutylène.

NOUVELLE USINE DE DIESTER

Le Conseil général, maître d'ouvrage de la plate-forme Le Mériot / Nogent

Professionnels, collectivités, services de l'État... Tout le monde s'est battu pour l'implantation, dans l'Aube, d'une usine de biodiesel. L'enjeu était de taille : nouveaux débouchés non-alimentaires pour l'agriculture, mais aussi, création d'activités (70 emplois directs et plus de 100 emplois indirects annoncés).

Une action décisive a été menée par le Conseil général de l'Aube en janvier dernier. En pleine négociation, il a décidé de financer une étude sur la faisabilité d'une plate-forme près de Nogent, pour accueillir l'usine. Ce lieu l'a finalement emporté grâce à sa desserte trimodale (route/fer/voie d'eau).

▶ **La plate-forme qui accueillera l'usine :**

- 10 à 12 hectares à l'ouest de Nogent-sur-Seine, de part et d'autre de la RN 19. Voie SNCF Paris-Bâle. La Seine.
- Maître d'ouvrage : Conseil général de l'Aube.
- Coût : 13 M€.
- Financement : Conseil général de l'Aube (5 M€), Région Champagne-Ardenne (4 M€), communes concernées : Le Mériot, Nogent et alentours (4 M€).
- Livraison : fin février 2006 pour un démarrage de l'activité industrielle en 2007.

plateforme.lemeriot-nogent@cg10.fr



▶ SPORT

Le tennis au mieux de sa forme



Deuxième activité sportive derrière le football, premier sport individuel et premier sport féminin, le tennis séduit chaque année de nouveaux Auboisiens. Très attendue, la halle couverte, au Centre sportif de l'Aube, permettra de tirer la compétition vers le haut.



Photos: Dider Vogel

DE LA TECHNIQUE, un mental d'acier et une bonne tactique... Le tennis est un sport complet qui sollicite autant le corps que l'esprit.



TROYES, école de tennis de l'ASPTT. Plus de la moitié des enfants pratiquent en compétition.

L'Aube est le seul département de la ligue Champagne-Ardenne à voir le nombre de ses licenciés augmenter », se félicite Jacky Piffre, président du Comité de l'Aube de tennis. Cette tendance à la hausse n'est pas le fait du hasard. Un peu partout, en ville comme à la campagne, des écoles de tennis ont vu le jour. « En quatre ans, on a doublé le nombre de moniteurs », précise Jacky Piffre. Dans les grandes structures, comme à l'ASPTT (Troyes) – le plus gros club de l'Aube, avec 280 licenciés – ou au Romilly Sport 10, on a recruté un voire deux moniteurs permanents. Dans les petites structures, les chevilles ouvrières restent bénévoles. C'est le cas, par exemple, à Charmont-sous-Barbuise (90 licenciés), où 9 heures de cours hebdomadaires sont données à 50 jeunes de 6 à 16 ans. Un engagement et des résultats sanctionnés par un label d'argent

de la Fédération française de tennis (FFT). Pour faciliter l'enseignement du tennis, le Comité emploie également des attachés techniques qu'il met à la disposition de ses clubs adhérents. Un tiers d'entre eux y a recours.

L'ESSOR DU TENNIS AU FÉMININ

Il n'y a pas que les enfants qui prennent des cours. Les adultes sont de plus en plus demandeurs d'une pratique encadrée. « C'est ce qui retient les gens. Le tennis est loin d'être un sport simple. C'est technique et on ne se fait pas plaisir tout de suite », explique Samuel Chauvier, conseiller du Comité. Et dans ce public, les femmes arrivent en tête. Ainsi, à Romilly, un tiers des adhérents sont des femmes. « Sept fois par semaine, nous proposons des cours exclusivement féminins », précise Thierry Neyret, président du RS 10 Tennis. Certaines ont commencé à jouer en famille ou sont venues au

tennis parce que leurs enfants le pratiquaient. Passer des journées entières autour des courts finit par donner envie. C'est le cas de Muriel, la trentaine, dont le mari et le fils fréquentaient déjà le club romillon. Aujourd'hui, elle prend des cours, s'entraîne et joue pour son plaisir. « C'est de la détente, le plaisir de rencontrer d'autres personnes. Et puis, grâce aux cours, on progresse vraiment. » Ces femmes pratiquent souvent d'autres sports. Chantal a débuté dans les années 1970. « Une histoire d'amitié. Avec des amis, j'ai commencé par faire des balles sur un terrain de basket désaffecté. Puis, on a eu un court et on a monté un petit club. » Dans les années 1980, galvanisée par le succès de Yannick Noah et d'Henri Leconte, la France entière se met au tennis et, un peu partout, les courts fleurissent. « Mon fils est entré à l'USMR. J'ai fini par prendre des cours. » Après avoir participé à de nombreux tournois et championnats,



À GAUCHE, ROMILLY.
Cours du RS 10 Tennis. Plaisir de jouer, de se rencontrer, détente et défoulement : les femmes sont de plus en plus nombreuses à faire des balles.



AIDES DU CONSEIL GÉNÉRAL

Services... gagnants !

Halle couverte, aide à l'équipement, subventions de fonctionnement... le monde du tennis peut compter sur le Conseil général.

- ⊕ Maître d'ouvrage, le Conseil général va construire une halle couverte dédiée au tennis à proximité du complexe Henri-Terré. Les marchés de travaux sont attribués. Les travaux, d'une durée de six à huit mois, démarreront dès la notification du financement au titre du FNDS (Fonds national de développement du sport).
 - Caractéristiques : trois courts couverts et chauffés.
 - Gestion : Comité de l'Aube de tennis.
 - Coût : 1,5 million d'euros.
 - Financement : Conseil général, CAT, Région, FNDS, FFT.

- ⊕ Le Conseil général aide les communes et les associations sportives à s'équiper :
 - création et réfection de courts de tennis couverts ou en plein air,
 - couverture des courts de tennis en plein air,
 - budget : 21 000 € en 2002, 40 000 € en 2003, 70 000 € en 2004.

- ⊕ Le Conseil général subventionne le fonctionnement des associations sportives.



Peiffer-Freyconon-Plays
LA FUTURE HALLE DÉPARTEMENTALE DE TENNIS,
au Centre sportif de l'Aube (Troyes-Rosières).

Chantal joue aujourd'hui essentiellement pour ses loisirs. Agnès, elle, a découvert le tennis en s'inscrivant au club il y a un peu plus d'un an. Avant, elle faisait du karaté. Elle s'entraîne chaque semaine. « C'est très bien pour se défouler ! Et puis il y a une bonne ambiance. C'est aussi plus facile pour trouver des partenaires. Et dès la première année, j'ai pu participer aux compétitions. »

Si, dans les années 1980, l'Aube – et notamment le Tennis club de Troyes – a connu la gloire avec Pascale Paradis, ex-championne du monde junior, elle ne figure plus sur les podiums nationaux. « Notre ambition est d'amener un maximum de jeunes au niveau régional ; c'est très dur d'émerger au tennis », reconnaît Jacky Piffre. « C'est un sport complet, qui demande de la technicité et où la progression est lente. Il faut donc être motivé car il se passe plusieurs années avant de pouvoir aborder vraiment la compétition, explique Stéphane Moulleron, moniteur à l'ASPTT. Cela fait également appel à d'autres qualités : souplesse, coordination. Et il faut avoir l'esprit d'affronter l'adversaire », poursuit-il.

UN SPORT PLUS DÉMOCRATIQUE

De nombreux tournois départementaux et régionaux permettent à tous, jeunes et moins jeunes, de se rencontrer le week-end, principalement à la belle saison, la plupart des courts étant extérieurs ou non chauffés. Pour peu que l'on dispose d'un moyen de déplacement, le tennis, qui s'est largement

démocratisé, est à la portée de toutes les bourses. Principal frein à son développement, le manque de structures couvertes. « C'est le nerf de la guerre, reconnaît Samuel Chauvier. Cela conditionne la réussite des clubs. » Aussi, la halle couverte sur le point de sortir de terre au Centre sportif de l'Aube, arrive-t-elle à point nommé.

DES COURTS TRÈS ATTENDUS

« Les trois courts de la future halle (voir ci-contre) vont nous permettre de renforcer la formation, de mieux entraîner l'élite [la trentaine de jeunes qui fréquentent le Centre d'entraînement départemental] et d'envisager des rassemblements plus importants, explique Jacky Piffre. En utilisant les structures d'hébergement et de restauration du Centre sportif, le comité pourra organiser des stages régionaux. » « Ce seront les plus beaux courts de la région », ajoute Samuel Chauvier, avec un brin de fierté. Des clubs de Bouilly et même d'Essoyes ont d'ores et déjà manifesté leur intérêt pour y disposer de créneaux d'entraînement.

Porté par ce souffle dynamique, le Comité de l'Aube de tennis ne manque pas de projets. Parmi les plus avancés : développer le tennis « forme » – approche plus ludique –, initier une action en faveur des personnes handicapées, sensibiliser les enfants dans les écoles et favoriser l'émergence d'un tennis corporatif (équipes d'entreprises). C'est aussi à ce prix qu'il pérennisera les emplois.

Marie-Pierre Moyot



POUR EN SAVOIR PLUS

- ▶ **Des chiffres**
(clubs aubois affiliés FFT)
 - 3 800 licenciés
 - 50 clubs
 - 29 courts couverts
 - 106 courts extérieurs
- ▶ **Un contact**
Comité de l'Aube de tennis. Maison des associations, 63, avenue Pasteur à Troyes.
Tél. : 03 25 49 99 26. comite.aube@fft.fr
- ▶ **Des sites Internet**
www.comite.fft.fr/aube
www.ligue.fft.fr/champagne
www.fft.fr



collection M.-F. Solignac

LE VÉLODROME DE CRONCELS,
à Troyes.

▶ **GRANDES HEURES DU SPORT**

À vélo *à travers le XX^e siècle*

Désormais objet de notre quotidien, la bicyclette n'a fait son apparition qu'à la fin du XIX^e siècle. À l'époque, « la petite reine » marque la société de son empreinte. Du vélodrome de Croncels aux exploits des frères Simon, l'Aube n'a pas échappé à la règle...

En 1879, apparaît la première bicyclette équipée d'un système de transmission de la force du pédalage par chaîne. Cette avancée technologique marque le départ d'un engouement pour la « petite reine ». D'abord cantonné à la capitale, le phénomène gagne la province. L'Aube n'y échappe pas. Dès la fin du XIX^e siècle, des associations accueillent les amateurs : le Véloce club troyen, la Pédale troyenne, l'Étoile sportive troyenne... La ville s'équipe d'infrastructures. Ainsi, entre 1893 et 1896, naît le vélodrome de Croncels. Un anneau en ciment long de 375 mètres, doté de trois virages et d'une grande tribune en bois. Implantée à l'emplacement de l'actuelle école Paul-Bert, l'enceinte sportive accueille chaque week-end des pointures régionales, nationales, voire internationales. La foule se presse pour acclamer les champions. Le vélo n'est pas le seul à profiter du vélodrome. Galas de gymnastique et fêtes patriotiques s'y déroulent

également. Difficile pourtant de gérer cette structure : les sociétés se succèdent, mais renoncent rapidement. Au début des années 1920, la naissance du vélodrome du Labourat – dit Vélodrome de Champagne – précipite la chute de celui de Croncels. Le nouvel équipement ne tirera pourtant pas son épingle du jeu.

UN TISSU ASSOCIATIF DYNAMIQUE

Avec des périodes d'inactivité, l'anneau de Croncels « survit » jusqu'en 1932, année de sa démolition. La rue du Vélo constitue la seule trace encore visible de la piste de Croncels. Dans sa chute, le vélodrome emporte les nombreuses courses locales : Troyes-Lesmont, Troyes-Clérey, Troyes-Arcis, Troyes-Saint-Florentin... Seuls les prix de Saint-Lyé et d'Aix-en-Othe subsistent. De son côté, le Paris-Troyes bénéficie désormais des structures de l'UCI Pro-Tour. Si l'épreuve se disputait déjà au début du siècle, c'est en 1959, sous l'impulsion de William Odin, qu'elle acquiert ses lettres

de noblesse. Enfin, le tissu associatif reste dynamique avec notamment l'UVA (l'Union vélocipédique de l'Aube) – bientôt centenaire – et l'UVCA (Union vélo club de l'Aube). L'Aube a eu son vélodrome et ses courses, et aussi des champions. S'il est un homme qui a bien connu cette piste, c'est Marcel



MARCEL BIDOT (À DROITE) EN 1920,
à côté de son frère Jean. Il deviendra
directeur technique de l'équipe de France.



TOUR DE FRANCE 1983.
Sur les routes surchauffées du Massif central, Pascal Simon, blessé à l'omoplate, s'accroche pour conserver son maillot jaune.

CHAQUE WEEK-END,
la foule se presse
au vélodrome troyen.



POUR EN SAVOIR PLUS

À lire

- ▶ *Cent ans de sport, Troyes*, Sébastien Gioffred et Jean-François Knidler, Éd. Office municipal du sport, L'Est-Éclair, 1996.
- ▶ *Marcel Bidot, Souvenirs ou l'épopée du Tour de France*, Jacques Augendre, Éd. La Maison du Boulanger, 1996.
- ▶ *Sur la piste du vélodrome de Croncels*, Claude Sauvageot, ATEC, janvier 1997.
- ▶ *Les Premiers temps des vélo-clubs de 1867 à 1914, apparition et diffusion du cyclisme associatif français entre 1867 et 1914*, Alex Poyer, Éd. L'Harmattan, 2003.

Bidot. Débarqué à Troyes en 1909 alors qu'il n'avait que sept ans, le champion a usé ses fonds de culotte sur les bancs du vélodrome. « À chaque réunion, mon frère Jean et moi étions là, et toujours à la même place, en haut du virage, 30 mètres après l'arrivée », confiait-il à Jacques Margaine (*L'Est-Éclair*) à la fin des années 1940. De cette époque, Marcel Bidot conservera son amour du vélo. Dès la fin de la guerre, il signe sa première licence au sein de l'UVA. S'ensuit la première course officielle. « Mon père se classe troisième, mais premier des pneus », souligne Yvette Ramella, la fille du champion. Selon l'équipement, on courait à l'époque dans deux catégories : les pneus ou les boyaux, plus performants mais plus chers. Dès le dimanche suivant, il gagne une place. « À cet instant, le cyclisme a déclenché en moi quelque chose qu'aujourd'hui je ne peux expliquer », déclarait-il, toujours à Jacques Margaine.

LE TOUR DE FRANCE, UNE GRANDE AVENTURE

De succès locaux en victoires régionales, Marcel Bidot gagne rapidement la capitale. En 1926, il se présente au départ de son premier Tour de France. « Cela me faisait quelque chose d'y participer. C'était sérieux. J'allais me retrouver pendant un mois en compagnie d'as, moi, petit coureur régional. C'était vraiment la grande aventure », racontait-il. Des Tours, Marcel Bidot en a disputé six comme coureur. À plusieurs reprises, il doit abandonner tout espoir de victoire, après des ennuis mécaniques : championnat du monde, Paris-Roubaix, Paris-Brest-Paris... Champion de France en 1929, Marcel Bidot connaîtra encore le succès, en tant que directeur technique de l'équipe de France. À ce poste, il

boucle douze Tours de France, menant à la victoire Robic, Anquetil ou Bobet. Lorsqu'il quitte les pelotons en 1968, Marcel Bidot ne le sait pas encore, mais la relève est d'ores et déjà assurée. À Mesnil-Saint-Loup, alors qu'il assiste émerveillé au prix de Dierrey-Saint-Pierre, le jeune Pascal Simon se promet de prendre part un jour à cette course régionale. C'est chose faite dès 1975, sous les couleurs de l'UVCA. En 1979, il passe professionnel. C'est le début d'une longue histoire entre le cyclisme professionnel et la famille Simon. Régis, Jérôme et François ont, eux aussi, réalisé de longues carrières. Et comme les quatre frères ont pris l'habitude de briller sur la grande boucle, forcément, cela laisse des traces. Après une

victoire d'étape en 1982, Pascal entre dans l'histoire du Tour de France en 1983. Alors en jaune, l'Aubois chute. Sévèrement touché à l'omoplate, il continue sa route avant de renoncer dans les Alpes. Régis en 1985, puis Jérôme en 1988, accrocheront eux aussi une étape du Tour à leur palmarès. En 2000, alors que l'arrivée de l'étape est jugée à Troyes, François passe la journée en tête et échoue à quelques centaines de mètres de la ligne. En 2001, le cadet des Simon refait parler de lui sur la grande boucle, endossant cette fois le maillot jaune pendant trois jours. Autre lot de consolation, son titre de champion de France décroché en 1999, 70 ans après Marcel Bidot.

Aurélien Robert

TOUR DE FRANCE

Quand la boucle passe à Troyes

Le 7 juillet, Troyes accueille le Tour pour la huitième fois. Sur les 91 premières éditions, l'Aube n'a accueilli la grande boucle qu'à sept reprises. Malgré une belle tentative signée François Simon en 2000, jamais un coureur aubois n'a réussi à triompher sur ses terres. Dans les années cinquante, alors directeur technique de l'équipe de France, Marcel Bidot



Archives de l'Aube

connaît des fortunes diverses lorsqu'il passe par Troyes. En 1954, il conduit Bobet à la victoire (photo). En 1960, le souvenir est plus douloureux : il assiste au triomphe de Nencini. Roger Rivière, le leader tricolore, n'a pu défendre ses chances jusqu'au bout. Une chute le contraint à l'abandon. Souvent disputées au sprint, les arrivées à Troyes se sont déroulées boulevard du 14-Juillet (1939, 1987), boulevard Jules-Guesde (1960, 1963) ou boulevard Victor-Hugo (2000). En 1954, c'est la piste cendrée du stade de l'Aube qui a accueilli le peloton dans une ville titrée « ville la plus sportive de France ».

TROYES. 1^{ER} AOÛT 1954.

Arrivée du Tour de France. Marcel Bidot (à droite), aux côtés de Louison Bobet qui sourit à sa deuxième victoire consécutive.



Philippe Pralleud

► SKI NAUTIQUE

Découvrez, apprenez, pratiquez...

Fraîcheur de l'eau et plaisir de la glisse, le ski nautique offre à tous et à tout âge de bien belles émotions. Une activité jubilatoire à essayer cet été.

Votre première satisfaction sera de sortir de l'eau. Très vite, vous connaîtrez le plaisir de la glisse. Il vous appartiendra alors d'en rester au basique biski ou d'opter pour des disciplines plus tendance. Le wake-board, par exemple, offre des sensations proches du snow-board, du surf ou du skate-board. Les adeptes du slalom rêveront d'aller toujours plus vite entre les bouées. Les acrobates rivaliseront d'imagination pour réaliser des figures. Les Zébulon voudront sauter toujours plus loin et toujours plus haut, histoire de tutoyer le ciel. Et quand vous aurez tout essayé, quittez planches et chaussures pour vous tenir nu-pieds debout sur l'eau (barefoot, pour les branchés). En famille, entre amis, sportif du dimanche ou athlète accompli, chacun y trouvera son compte.

D'une technique accessible à tous, le ski nautique peut aussi se pratiquer à tout âge. Ainsi, dès 5 ans, les enfants peuvent s'initier, grâce à un matériel adapté. Que vous choisissiez d'aller sur la base de loisirs des Terres-Rouges (Clérey) ou sur le Lac Amance (Port-Dienville), vous évoluerez en toute sécurité dans un cadre de qualité et dans une atmosphère de détente et de convivialité.

- **Plan d'eau des Terres-Rouges, à Clérey.**
Ouverture : jusqu'à mi-septembre, selon conditions météo. **Tél. : 03 25 46 04 45.**
Le tour : 13 € (adulte), 10 € (enfant).
- **Sports nautiques club de l'Aube, Port-Dienville** (à côté de la plage). Ouverture : tous les jours (juillet-août), les week-ends (septembre). **Tél. : 06 19 60 62 85.** Tarifs auprès du club.
Nombreuses formules : tour, leçon, abonnement, stage à la journée ou à la semaine. Parcours de slalom, tremplin de saut, baby-ski.

► MÉTIERS DE TRADITION

Un prix pour l'artisanat d'art

Vous êtes artisan d'art. Vous réalisez des objets à vocation utilitaire ou décorative selon les techniques et dessins hérités du passé. Inscrivez-vous vite afin de concourir au Prix 2005 de la Société d'encouragement des métiers d'art. Vous serez jugé sur dossier et sur présentation d'une œuvre réalisée depuis moins de 3 ans. Le lauréat se verra remettre un diplôme et un chèque de 2000 € offert par le Conseil général.

- Candidature jusqu'au 30 septembre.
- Chambre de métiers et de l'artisanat de l'Aube. Éric Guillard. Tél. : 03 25 82 62 00.
- www.metiersdart-artisanat.com

► LYCÉENS / ÉTUDIANTS

Bourses d'études : demandez en ligne le dossier

Élèves de l'enseignement technique ou spécialisé, lycéens et étudiants de l'enseignement supérieur, à la rentrée prochaine, pensez à constituer votre dossier de demande de bourse départementale pour l'année scolaire 2005-2006. En 2005, 874 jeunes Aubois ont bénéficié de cette aide du Conseil général allouée sous conditions de ressources, soit un montant total de près de 270 000 €.

- **Retrait : à partir du 1^{er} septembre.**
www.cg-aube.com (rubrique Vous faciliter la vie/Education, formation/Bourses d'études) ou au Conseil général, 2, rue Perdue à Troyes.
Tél. : 03 25 42 50 44 (pour l'enseignement supérieur) ou **45** (autres niveaux).
- **Dépôt : jusqu'au 31 octobre.**

► DEMANDE DE SUBVENTIONS

Associations : téléchargez !

Afin de faciliter la constitution du dossier de demande de subvention de fonctionnement pour l'année 2006, les responsables associatifs peuvent télécharger le formulaire sur le site Internet du Conseil général. Attention ! Le formulaire diffère selon le type d'association (sportive, culturelle, à caractère social...). Pour l'année 2005, le Conseil général a déjà consacré 7 millions d'euros aux subventions aux associations.

- **Retrait : www.cg-aube.com** (rubrique Vous faciliter la vie/Communes, associations/Aide aux associations) ou au Conseil général, 2, rue Perdue à Troyes.
- **Dépôt : jusqu'au 30 septembre.**

Ne secouez jamais un bébé !

Bébé est fragile. Le secouer, même pour jouer, peut avoir des conséquences dramatiques. Parce que ce mouvement d'avant en arrière peut entraîner une hémorragie cérébrale, bébé risque de devenir aveugle, handicapé, voire de mourir.



Philippe Pralleud

Bébé pleure. Demandez-vous s'il a faim, s'il a sommeil. Parlez-lui, changez sa couche. Bébé continue de pleurer. Ne restez pas seul(e). Appelez quelqu'un de votre famille, un(e) voisin(e) ou un(e) ami(e). Et si vous vous inquiétez pour sa santé, consultez le médecin.

Bébé fait un malaise. Ne le secouez pas. Cela ne peut qu'aggraver les choses. Alertez les services d'urgence.

Parce que la tête du petit enfant est lourde, pensez aussi à la maintenir et à soutenir sa nuque quand vous le portez. Et même pour jouer, ne le lancez jamais en l'air. Si vous vous posez des questions sur la vie quotidienne de bébé, contactez les infirmières-puéricultrices de PMI.

Et souvenez-vous : cela n'arrive pas qu'aux autres. Chaque semaine, le service de neuro-chirurgie pédiatrique de l'hôpital Necker accueille deux cas d'enfants présentant le syndrome du bébé « secoué ».

► **Numéros d'urgence** : 18 ou 15 (de votre poste fixe), 112 (de votre portable).

► **Conseil général**. Didams. Mission Protection maternelle et infantile (PMI).

Tél. : 03 25 42 48 51.

– Pour connaître la consultation infantile de PMI la plus pratique pour vous.

– *Ne secouez pas votre bébé : il est fragile.*

Dépliant réalisé par l'hôpital Necker. Gratuit.

Disponible dans les points PMI.



Ⓢ IDÉES VACANCES

La Turquie par Vatry

Au carrefour de deux continents, la Turquie, bordée par les mers Noire, Égée et Méditerranée... La magique Istanbul, Ankara... Tout l'été, la Turquie vous tend les bras. Chaque semaine, un vol dessert Izmir, au départ de l'aéroport de Vatry (Marne). Proche de l'Aube, facile d'accès, Vatry a de sérieux atouts : un parking gratuit, un restaurant ouvrant sur la piste, des services de location automobile, le tout dans une aérogare neuve (4 000 m²), d'une capacité d'accueil de 600 000 passagers par an.

► Informations. N° Vert : 0 800 803 417

UN SITE À DÉCOUVRIR

www.sport-troyes.com



@ Un espace associations, un système de réservation en ligne et une mine d'infos pratiques, c'est ce que propose le nouveau site Internet de l'Office municipal du sport de Troyes.

ACTIVITÉS ASSOCIATIVES

Accès par type de sport, par activité (131) et par association ou comité départemental.

ESPACE ASSOCIATIONS

Fiches pratiques, base documentaire, agenda, photothèque.

ÉQUIPEMENTS SPORTIFS

Quel site pour quelle activité. Coordonnées.

PASSEPORT LOISIRS

Les activités. Achat et réservation en ligne.

Expositions

Champs libres. L'Afrique. ①

Maison pour tous (Sainte-Savine), Camac (Marnay), musée d'Art moderne (Troyes). Jusqu'au 17 juillet.

Ténèbres et lumière, 1939-1945.

La vie quotidienne pendant la Seconde Guerre mondiale. Marcilly-le-Hayer. Jusqu'au 24 juillet.

Daniel Van de Velde. ②

Sculptures, photos, vidéos. CAC passages (Troyes). Jusqu'au 12 août.

Karin Neuman. ③

Peintures. Caveau Saint-Vincent, Chassenay d'Arce, à Ville/Arce. Du 1^{er} juillet au 15 août.

Le jardin médiéval. ④

Maison de l'outil, Troyes. Expo : graines, huiles essentielles, plantes, outils... Jusqu'au 31 juillet. Jardin médiéval créé par les aspirants compagnons avec des jardiniers des Espaces verts de Troyes. Jusqu'au 31 août.

Rachi et les juifs du Moyen Âge.

Médiathèque de Troyes. Jusqu'au 4 septembre.

Un petit vélo dans la tête.

Vélos, textes, photos... Médiathèque de Troyes. Juillet-août.

Exposition des dix artistes en atelier à Ginkgo. ⑤

Art contemporain. Maison du boulanger, Troyes. Jusqu'au 20 août.

Saint-Quentin de Troyes, du prieuré au pèlerinage.

Maison du patrimoine, St-Julien. Visite guidée : 17 et 18 septembre à 16 h. Jusqu'au 18 septembre.

Marc Goldstain. Lauréat de la bourse Renoir 2004.

Salons du champagne Devaux, domaine de Villeneuve, Bar/Seine. Du 6 au 28 août.

AU PAVILLON HENRI IV NOGENT-SUR-SEINE

► **Le sport.** Du 2 juillet au 28 août.

► **Jean Campistron.**

Dessins, huiles et aquarelles. Du 3 au 18 septembre.

Artistes et peintres champenois.

Espace Argence, Troyes. Du 4 au 18 septembre.



MAM Troyes / D. Le Névé

①



②



Paul Dubois. Sculptures. Musée Dubois-Boucher, Nogent/Seine. Jusqu'au 30 octobre.



③



MAM Troyes

Le portrait dans les collections troyennes.

Ici, Jeanne Hébuterne, par A. Modigliani. Musée d'Art moderne, Troyes. Du 2 juillet au 30 octobre.



④



⑤



⑥

Daniel Le Névé

Publications



Troyes et l'Aube, éd. La Maison du boulanger. Le tout dernier guide touristique. 12 €. ②



②



③



④

Petit Futé, tourisme & vignoble en Champagne ②
Ed. 2005-2006. 12 €.

Bar-sur-Aube en Champagne

de l'Aubois Jean-Claude Czmar, éd. Alan Sutton. Photos et cartes postales anciennes. 19,90 €.



⑤

Mœurs et coutumes de la Champagne méridionale dans les années 1930-1950

de l'Auboise Geneviève Brérat, Imprimerie du pays d'Othe. Souvenirs. Chez l'auteur, à Bernon. 15 €. Tél. : 03 25 70 62 61.



⑥

Seule au rendez-vous

d'Anne Plantagenêt, ex-Troyenne, éd. Robert Laffont. Roman. 19 €.

Rachi de Troyes

Numéro spécial de *La Vie en Champagne*. 10 €.

Sorties

À LA COMMANDERIE TEMPLIÈRE D'AVALLEUR

TÉL. : 03 25 29 94 43.

► **Visite.** À 14 h 30 le samedi.

De juillet à septembre.

► **Visite-concert.**

10, 16 et 30 juillet, 6 août.

► **Exposition.** Photos et peintures champêtres. C. Bœuf et J.-P. Bessière.

Du 10 juillet au 7 août.

► **Randonnée.** 18 septembre.

► **Fête médiévale Jeanne de Navarre.** Banquet, marché,

visite, animations, concert, défilé, tournoi.

Les 17 et 18 septembre.



Visites d'entreprises. 37 sites. Jusqu'en novembre. Dépliant dans les offices de tourisme.

CONFÉRENCES

AU MUSÉE D'ART MODERNE DE TROYES

Modernité du portrait. À 19 h 30.

► **Le XVII^e siècle.**

15 septembre.

► **Du XVIII^e au XIX^e siècle.**

22 septembre.

► **Le XX^e siècle.** 29 septembre.

SPORT

► **36^e course de côte.**

Montgueux. 27 et 28 août.

► **Faites du sport.**

Complexe Henri-Terré, Troyes. 18 septembre.

Les matinales d'Essoyes.
Promenades contées (2 h) par Bernard Pharisien. Départ chaque jour, à 10 h 30, sous le porche de l'église. **Du 15 juillet au 15 août.** Un préambule à l'exposition *Renoir-Renoir*, présentée du 26 septembre au 9 janvier 2006 par la Cinémathèque française, 51, rue de Bercy, à Paris.



Bernard Pharisien

AVEC LES AMIS DU PARC NATUREL DE LA FORÊT D'ORIENT.
TÉL. : 03 25 41 07 83
OU 03 25 43 38 88.



J.-M. Gourdon

Départ : 14 h 30.
 ▶ **Briel-sur-Barse.** 16 juillet. RDV à l'arrêt de bus.
 ▶ **Saint-Léger-sous-Brienne.** 13 août. RDV à la mairie.
 ▶ **Colombé-le-Sec.** 17 septembre. RDV au lavoir.

AVEC LE CONSERVATOIRE DU PATRIMOINE NATUREL DE CHAMPAGNE-ARDENNE.
TÉL. : 03 25 29 18 60.

▶ **Marais de la Vanne.** 23 juillet. Villemaur-sur-Vanne. RDV à la mairie, 16 h 30, avec les bottes.

VISITES DE VILLAGES

AVEC LES AMIS DU PARC NATUREL DE LA FORÊT D'ORIENT.
TÉL. : 03 25 41 07 83
OU 03 25 43 38 88.

Départ : 15 h.
 ▶ **Univille.** 2 juillet. RDV à la mairie.
 ▶ **Montiéramey.** 9 juillet. RDV à la mairie.
 ▶ **Brienne-le-Château.** 24 juillet. RDV à la mairie.
 ▶ **Chauffour-lès-Bailly.** 30 juillet. RDV à l'église.
 ▶ **Brienne-la-Vieille.** 4 août. RDV au moulin.

FÊTES

- ▶ **3^e concours international d'attelages de tradition.** Château de La Motte-Tilly. 24 juillet.
- ▶ **Automobiles anciennes.** À l'honneur, la Peugeot 403 et la Citroën DS. Randonnée dans le vignoble le matin. Exposition l'après-midi. Place du Jard, Bar-sur-Aube. 28 août. Tél. : 03 25 27 01 23.
- ▶ **Concours national d'attelage.** Épothémont. 10 et 12 septembre.
- ▶ **Fête de la choucroute.** Brienne-le-Château. 17 et 18 septembre.

Journées européennes du patrimoine. Thème : j'aime mon patrimoine. 17 et 18 septembre.

- ▶ **Les foires de Champagne.** Journée d'étude. Avec l'université de Louvain-la-Neuve (Belgique). Maison du patrimoine, Saint-Julien. 17 septembre.
- ▶ **La reconstruction du cellier de Pavillon-Sainte-Julie.** Exposition. Maison du patrimoine, Saint-Julien.
- ▶ **Nogent médiéval,** Nogent-sur-Seine.

NATURE

AVEC LA SOCIÉTÉ AUBOISE DE BOTANIQUE.

▶ **Chaurouce.** RDV à l'église, 9 h 30. 11 septembre.

AVEC LE PARC NATUREL DE LA FORÊT D'ORIENT.
TÉL. : 03 25 43 81 90.

RDV à la maison du Parc.
 ▶ **Les libellules.** 6, 13 juillet, à 14 h 30.
 ▶ **La forêt.** 8, 20 juillet à 9 h.
 ▶ **Randonnée des étangs.** 23 juillet, 6 et 20 août, de 9 h 30 à 16 h.
 ▶ **Faune et flore.** 27 juillet, 3, 10, 17 août à 14 h 30.
 ▶ **Nuit de la chauve-souris.** 27 août.
 ▶ **Ornithologie.** 4 septembre (8 h 30), 9-10 septembre.
 ▶ **Les champignons.** 18 septembre à 14 h 30.



AVEC LES AMIS DU PARC NATUREL DE LA FORÊT D'ORIENT.
TÉL. : 03 25 41 07 83
OU 03 25 43 38 88.

▶ **Villehardouin.** Géologie. 3 juillet. RDV au centre, 14 h.



F. Zvardon

- ▶ **Rouilly-Sacey.** 7 août. RDV à l'église de Rouilly.
- ▶ **Brienne-le-Château.** 18 août. RDV à la halle.
- ▶ **Amance.** 25 août. RDV à la mairie.
- ▶ **Magny-Fouchard.** 3 septembre. RDV sur la place.
- ▶ **Piney.** 10 septembre. RDV à l'église.
- ▶ **Mesnil-Sellières.** 25 septembre. RDV à la mairie.

Musique

E. Hojeska et A.-M. Grandnom.
Hautbois et orgue. Église de Sacey. 10 juillet.



Saison d'orgue.
À Nogent-sur-Seine. Église Notre-Dame de l'Assomption. 17 juillet. Église Saint-Laurent. 7 août et 18 septembre.

Trio Nicolas Montier.
Jazz. Théâtre, Nogent-sur-Seine. 10 septembre.

AVEC AUBE MUSIQUES ACTUELLES (TROYES)
TÉL. : 03 25 71 01 75.

Jazz et musiques impros.
Paradigm sextet. 22 septembre. Théâtre de la Madeleine, Troyes.



Festivals



15^e Festival en Othe.
30 spectacles aux couleurs brésiliennes, 150 artistes, dans l'Aube et dans l'Yonne. Du 14 au 23 juillet. Tél. : 0 810 68 93 74. www.festivalenothe.org

4^e festival des arts de la rue.
Théâtre, cirque, musique, pyrotechnie... Sainte-Savine. 3 et 4 septembre.

Les mots en l'air.
Lectures publiques. Du 16 au 25 septembre. Tél. : 03 25 82 97 07.



Rodéo performance.
Interventions artistiques dans la rue. Camac, Marnay-sur-Seine. Du 2 au 4 septembre. Exposition : jusqu'au 18 septembre.



Spectacles

SON ET LUMIÈRE
Bacchus, une histoire de la vigne en Champagne.

20^e anniversaire de Vindovera. Vendredi et samedi à 22 h 15. Au château de Vendevure-sur-Barse. Les 15, 16, 22, 23, 29 et 30 juillet. Tél. : 03 25 41 44 76.

VARIÉTÉS
Tous en scène contre la sclérose !

Avec Cécilia Cara et Grégori Baquet. 15 € (moins de 10 ans : 10 €), au profit de la recherche contre la sclérose en plaques. Théâtre de Champagne, Troyes. 17 septembre. Tél. : 03 25 80 67 03.

Renseignements & réservations

- ▶ **Théâtres de Troyes.** Tél. : 03 25 40 15 55.
- ▶ **Service culturel de Nogent-sur-Seine.** Tél. : 03 25 39 51 60.
- ▶ **Service culturel de Romilly-sur-Seine.**



Seniors

Le Conseil général à vos côtés

Pour vivre à domicile
en toute quiétude



>> Aide à domicile
L'APA (Allocation
personnalisée
d'autonomie), une aide
en nature pour financer
des emplois, services...
liés à la dépendance



>> Téléassistance
Aubre écoute
Une écoute
téléphonique
rassurante
24 h / 24



>> Santé
Aub'info santé
Un service pour
faciliter votre prise
en charge médicale
à domicile

Pour choisir un
établissement adapté



>> Guide de l'hébergement
Pour tout savoir sur les différentes formules
d'accueil dans l'Aube : maisons de retraite,
domiciles collectifs, logements foyers, familles
d'accueil.

Pour toute information

03 25 42 48 81

www.cg-aube.com

VOS élus

ont la parole

Aube
Conseil Général

LE SUPPLÉMENT
DE L'AUBE NOUVELLE
N° 52 ☉ été 2005

Canton de Romilly 1

Jean BOTELLA

Une intercommunalité constructive



Didier Vogel

Certains ont cru que notre canton ferait figure de village gaulois résistant aux appels de l'intercommunalité. Il n'en est rien. Certes, dans un canton comme le nôtre, avec deux pôles d'attraction naturels (Romilly et Marigny), certaines communes ont choisi la communauté de communes de la vallée de l'Ardusson et les autres, celle des Portes de Romilly. Je respecte ce choix : c'est l'essence même d'une intercommunalité, de se faire naturellement et dans un esprit constructif. Avec la création du Sivu de l'aérodrome face à La Belle idée, voilà bien du travail pour les délégués intercommunaux. Tout étant lié, le projet de déviation de Romilly ou de la RN 19 resurgit, inévitable pour mieux desservir et valoriser le site, et pour améliorer la vie des communes traversées par la RN 19. Le Conseil général, désormais en charge des RN, se penche sur le projet. Tout n'est qu'affaire de patience et de financement à trouver. Nous y travaillons dans l'intérêt du canton.

Canton de Chaource Jean POUILLOT

Pays d'Armanche, terre de projets

Nous rêvons de paysages harmonieux, d'eau limpide, de territoires vivants, d'une nature préservée... Donnons-nous les moyens de les produire ! Le Pays d'Armanche en a fait la clé de voûte de sa politique. Citons :

- le renforcement de l'AOC Chaource, l'ouverture à Chaource d'une fromagerie artisanale accueillant les visiteurs,
- l'adoption d'une charte forestière pour une gestion réfléchie de la forêt et le développement de la filière bois,
- le développement touristique avec la création d'un office de tourisme et l'installation d'audioguides à l'église de Chaource,
- la création d'une Zac et la



g

réhabilitation par le Département de l'ancienne usine de Bernon pour stimuler l'emploi... Reste à souhaiter la réouverture prochaine de la cidrerie Bellot, ravagée par un incendie. Symbolisant la mobilisation des forces vives du Pays d'Armanche, le marché de pays se déroulera cette année, à Chaource, le 3 juillet prochain. Venez nombreux !

Canton de La Chapelle-Saint-Luc

Marie-Françoise PAUTRAS

Collèges : l'Aube peut mieux faire

Les premières lois de décentralisation ont confié aux départements la charge des collèges : construction, rénovation, entretien, équipement, fonctionnement. Le Conseil général de l'Aube s'acquitte, comme tous les autres, de ces obligations minimales. D'autres départements, en revanche, vont bien au-delà. En effet, la décentralisation n'est pas source d'égalité entre les territoires. Se font jour des disparités, liées à des engagements financiers et à des volontés politiques variables. De plus en plus de départements, par exemple, équiper les collégiens d'ordinateurs portables, d'autres allouent des moyens supplémentaires aux collèges



Didier Vogel

situés en Zone d'éducation prioritaire, etc. Ces collectivités ont choisi, au travers de leur compétence collège, de s'investir plus particulièrement dans cet enjeu de société : la formation des jeunes. Ce n'est pas le cas du Conseil général de l'Aube, qui rejette jusqu'alors nos propositions visant cet objectif. Affaire à suivre...

Canton d'Aix-en-Othe

Marc DOMÈCE

1945-2005, 60 ans de liberté retrouvée



Timé Photo

Le débarquement puis la victoire des forces alliées, il y a 60 ans, sur les armées hitlériennes, ont eu lieu grâce à la forte participation des forces de la résistance intérieure. L'Aube a apporté sa contribution, avec son cortège de combattants, de héros morts ou déportés et de survivants dévoués au devoir de mémoire. Qui ne connaît, entre autres, les maquis de Mussy-Grancey, Rigny-la-Nonneuse, St-Mards-en-Othe ? En 1944, La Lisière des Bois (St-Mards) devint une plaque tournante de la Résistance auboise avec l'aide active de la population, ce qui valut au hameau une citation nationale et la croix de guerre avec étoile de bronze. Le 20 juin 1944, les Allemands, supérieurs en nombre, y massacrèrent 27 patriotes. Le monument de La Mivoie rappelle leur sacrifice ainsi que, désormais, le *Chemin de la mémoire* : un circuit balisé invitant à découvrir les valeurs de la Résistance, et répondant au vœu le plus cher du Comité ANACR du Pays d'Othe, et de ses amis.

Canton de Troyes 1

Marc BRET

Rocade : début d'un grand chantier

Pour le premier canton de Troyes/St-Parres/Villechétif, le grand projet porté par le Conseil général est assurément le dernier tronçon de la rocade de l'agglomération troyenne : 5,8 km de long, 15 aqueducs, 6 ponts, 5 giratoires pour un trafic de 12 000 véhicules/jour. La construction des ponts sur la

Seine et la Barse devait démarrer en juin. Or, la découverte de vestiges de l'âge du fer, lors des fouilles, pourrait retarder le premier coup de pioche. Pourtant, les habitants du canton attendent avec impatience l'ouverture programmée début 2007. En effet, elle permettra de réduire la circulation dans la traversée de St-Parres, de soulager l'entrée dans Troyes par le rond-point de l'Europe et de mieux desservir les zones d'activités des Moissons et de Villechétif. Ce grand chantier entraînera des perturbations pour les riverains, les agriculteurs et les automobilistes. Avec les services du Département, nous resterons à votre écoute et ferons tout pour trouver les meilleures solutions.



TITINIE PHOTO

Canton de Soullaines Dhuis

Michel ROCHE

Une vraie dynamique touristique

Ce n'est pas un hasard si notre Département accueille toujours plus de touristes et si les Aubois eux-mêmes le visitent davantage. Personne, en effet, ne ménage ses efforts pour renforcer ses atouts, et les faire mieux connaître. Le Conseil général finance les actions de promotion-commercialisation du Comité départemental du tourisme, construit des équipements autour des lacs, aide à restaurer le patrimoine... Les communes s'embellissent, soutiennent leur syndicat d'initiative ou office du tourisme ; les professionnels investissent... Quant aux amoureux de l'Aube, ce sont nos premiers ambassadeurs. Partout, la dynamique se ressent : à Troyes, dans le centre rénové ;



Didier Vogel

dans la Côte des Bar, portée par le champagne ; dans le Nogentais et la plaine champenoise, où le tourisme se structure, et autour des Grands lacs, où la Vélovoie augure d'autres succès. Renoir, Claudel, statuaire, vitraux... de grands projets culturels sont en cours. Ils profiteront à tous.

Canton de Troyes 3

Élisabeth PHILIPPON



Didier Vogel

Canton de Bar-sur-Seine

Bernard de LA HAMAYDE



Didier Vogel

Concilier le social et l'économie

On le sait désormais, par l'effet des transferts de compétences, opérés ces dernières années, le Conseil général est devenu la collectivité « chef de file » de l'Action Sociale. C'est un défi considérable, puisque cette importante fonction (aujourd'hui plus de 43 % du budget départemental) s'ajoute à celles plus traditionnelles exercées depuis l'origine (l'économie, le tourisme, les routes, les collèges...). Un véritable challenge : poursuivre l'action entreprise dans tous les autres domaines, maintenir le taux d'investissement et néanmoins, apporter à ceux dont nous avons la charge, le service et l'aide qu'ils sont en droit d'attendre, que ce soient les enfants, les familles, les bénéficiaires du RMI, les personnes âgées et bientôt les personnes handicapées. En fait, ces deux impératifs ne s'opposent qu'en apparence : le service aux personnes, notamment à domicile mais aussi en établissement, nécessite

une main-d'œuvre nombreuse et qualifiée. En soutenant financièrement le maintien à domicile, le Conseil général crée de nouveaux emplois (400 équivalents temps pleins en 2004, pour la seule APA). Pour n'en retenir qu'un, l'exemple des personnes âgées est révélateur : grâce aux incessants progrès de la science, leur nombre augmentera de manière spectaculaire au cours de ce siècle, et il reviendra au Département de mettre en place tous les équipements nécessaires pour leur prise en charge. Nous avons l'ambition d'aller au-delà et de faire que ces années supplémentaires qu'il leur sera donné de vivre, connaissent un niveau de qualité de vie sans cesse amélioré, en termes de sécurité, de santé et d'accès aux activités de loisirs. Le Département de l'Aube s'engage avec détermination dans cette action valorisante tant pour le confort de sa population que pour la prospérité de son économie.

Profitez du jeu pour découvrir quelques-unes des plus belles statues de l'Aube. Une fois la partie finie, prenez la route pour les retrouver dans leur cadre.

Jeu de l'oie

Nombre de joueurs : de 3 à 8.
Matériel : 2 dés, 1 pion pour chaque joueur.

Chaque joueur jette les dés à son tour et avance d'autant de cases que de points indiqués par les dés. Le premier arrivé au n° 63 a gagné.

Si vous tombez sur une case représentant une oie, avancez de nouveau de même nombre de points. Si, dès le début, vous obtenez 9 : rendez-vous au n° 26 si vous avez fait 6 et 3. Si vous avez fait 4 et 5, placez-vous au n° 53.

Attention aux pièges ! Si vous tombez sur le n° 6 (le pont), rendez-vous au n° 12 pour vous noyer sous ce second pont. Au n° 19 (l'hôtel), reposez-vous et passez 2 fois votre tour. Au n° 31 (le puits), attendez qu'on vous remplace et prenez la place de votre libérateur. Au n° 42 (le labyrinthe), retournez au n° 30. Au n° 52 (la prison), attendez que l'on vous remplace. Au n° 58 (la mort), retournez à la case départ ! Si d'aventure, un coup de dés amène un joueur sur votre case, prenez la place qu'il vient de quitter.

Si vos dés vous conduisent au-delà du n° 63, reculez d'autant de cases que de points en trop. Et continuez à jouer jusqu'à ce que les dés vous amènent pile sur le n° 63. Et en reculant, gare aux pièges !

Poster offert
par *L'Aube nouvelle*,
le journal du Conseil
général de l'Aube.

départ →

- 01 Sainte abbesse avec un livre. XVI^e s. **Ervy-le-Châtel**.
- 02 Sainte Marguerite et le dragon. XVI^e s. **Mussy-sur-Seine**. Porte un chapelet de perles (en latin, *margarita* signifie perle).
- 03 Sainte Catherine. XVI^e s. **Auxon**. Foule à ses pieds son père l'empereur Maximien qui ordonna son supplice.
- 04 Charité de saint Martin. XVI^e s. **Buxières-sur-Arce**. En soldat, monté sur un grand cheval, il coupe la moitié de son manteau pour la remettre au mendiant.
- 07 Saint Jacques. XVI^e s. **Troyes** (église Saint-Urbain). En pèlerin de Compostelle.
- 08 Saint Joseph et l'Enfant Jésus. XIX^e s. **Cunfin**. À ses pieds, des lis, symbole de pureté.
- 10 Saint Roch. XVI^e s. **Vendeuvre-sur-Barse**. En pèlerin, accompagné d'un chien tenant un pain dans la gueule, il a un bubon de peste à la cuisse.
- 11 Charité de saint Martin. XVI^e s. **Villadin**. Disproportionnée par rapport au groupe, la tête ne serait pas d'origine !
- 13 Christ de pitié. XVI^e s. (?) **Chavanges**. Pieds et poings liés. Assis sur le Calvaire, il attend, résigné, que les bourreaux préparent sa croix.
- 15 Saint Amand. XVIII^e s. **Donnement**.
- 16 Saint Roch. XVI^e s. **Saint-André-les-Vergers**.
- 17 Saint Maurice ? XVI^e s. **Troyes** (église Saint-Martin-ès-Vignes).
- 20 Éducation de la Vierge. XVI^e s. **Longpré-le-Sec**. Sainte Anne apprend à lire à Marie.
- 21 Trinité. XVI^e s. **Éguilly-sous-Bois**. Dieu le Père tient devant lui son fils en croix. Entre eux, plane la colombe du Saint-Esprit.
- 22 Bon Pasteur. XVI^e ou XIX^e s. **Mailly-le-Camp**. Il rapporte, sur ses épaules, la brebis égarée.
- 24 Assomption. XVIII^e s. **Méry-sur-Seine**. Marie monte au ciel, portée par les anges, vers le Père éternel.
- 25 Saint Jean-Baptiste. XVI^e s. **Plaines-Saint-Lange**. Art populaire. A ses pieds, l'agneau, représentant Jésus.
- 26 Arrestation de saint Crépin et de saint Crépinien. XVI^e s. **Troyes** (église Saint-Pantaléon). Dans leur atelier, ils raccommodent les chaussures des pauvres.
- 28 Saint Michel terrassant le dragon. XVI^e s. **Saint-Parres-lès-Vaudes**. Ailé, en tenue de soldat tenant l'épée.
- 29 Saint Antoine. XVI^e s. **Soulaïnes-Dhuys** (chapelle Saint-Jean). En robe de bure à capuchon, tenant une clochette. Il est invoqué contre la lèpre.
- 30 Saint Michel terrassant le dragon et pesant les âmes. XV^e s. **Mussy-sur-Seine**. À gauche, agenouillé, le donateur.
- 33 Sainte Barbe. XVI^e s. **Villacerf**. Appuyée à la tour où son père la fit enfermer. Dans sa main, la palme du martyr. Patronne des pompiers.
- 34 Saint Nicolas. XVII^e s. (?) **Pont-Sainte-Marie**. En évêque. À ses pieds, les trois enfants jetés au saloir, qu'il ressuscite.
- 35 Vierge à l'Enfant. XIV^e s. **Baroville**.
- 37 Sainte Marguerite. XVI^e s. **Châtres**. Elle sort du ventre du dragon qui la dévora.
- 38 Saint Jean-Baptiste. XVI^e s. **Praslin**. Dans ses bras, l'agneau représentant Jésus.
- 39 Vierge à l'Enfant. XVI^e s. **Chavanges**.
- 40 Vierge de l'Annonciation. XVI^e s. **Chaource**.
- 43 Saint Jean-Baptiste. XVI^e s. **Chalette-sur-Voire**.
- 44 Vierge à l'Enfant. XVI^e s. **Davrey**.
- 46 Saint Éloi. XVI^e s. **La Villeneuve-au-Chêne**. En maréchal-ferrant.
- 47 Vierge à l'Enfant. XVI^e s. **Saint-Germain** (Lépine).
- 48 Saint Germain. XVI^e s. **Piney** (Villevoque). En évêque, avec mitre et crosse.
- 49 Vierge à l'Enfant. XVI^e s. **Géraudot**.
- 51 Sainte Clotilde. XVI^e s. **Châtres**.
- 53 Sainte Tanche portant sa tête. XVI^e s. **Isle-Aubigny**. Sainte locale (fête : 10 octobre). La relique de sa tête est conservée à l'église de Lhuître.
- 55 Sainte Reine. XVII^e s. **Courtaout**. Dans sa main, la palme du martyr qu'elle subit à Alésia (Côte-d'Or).
- 56 Saint Sébastien. XVI^e s. **Marnay-sur-Seine**. Art populaire. En jeune homme, attaché à la colonne où il fut criblé de flèches. Invoqué contre la peste.
- 57 Saint Gengoulph. XVI^e s. **Viviers-sur-Artaut**. Patron des cocus. On lui attribue des sources merveilleuses dont l'eau pétrifiait le bras plongé de l'épouse infidèle.
- 60 Sainte Catherine. XVI^e s. **Molins-sur-Aube**. Avec la roue à pointes brisée de son supplice et l'épée (elle fut décapitée).
- 61 Saint Quentin. XVI^e s. **Mathaux**. Dans ses épaules, les deux broches de son martyr.
- 62 Saint Éloi. XVI^e s. **Bouranton**. En maréchal-ferrant.